

L'Accident

de **Bertrand**



Texte

Émilie LECONTE

Mise en scène

Maxime GANNÉ

Production

Compagnie de l'Oriel

Sommaire

Présentation/Résumé	p. 1
Distribution	p. 2
Extraits	p. 3
Intentions	p. 5
L'équipe	p. 9
L'autrice	p. 13
La compagnie	p. 13
Technique	p. 15
Agenda	p. 16
Mentions et crédits	p. 16

Contacts

Maxime GANNÉ - Artistique

maxime.ganne@compagnie-oriel.fr
06 26 25 89 46

Jeanne BLANCHARD - Production

administration@compagnie-oriel.fr
06 74 61 41 14

Technique

technique@compagnie-oriel.fr

Durée du spectacle : environ 1h10

Résumé

Bertrand, alors en train de confectionner ses propres confettis, se retrouve subitement immobilisé au sol, pour une raison inconnue et pour une durée que tout le monde ignore...

Cet événement inopiné ne manque pas d'intriguer l'entourage de Bertrand, qui lui trouve enfin un caractère intéressant. Ainsi, médecin de famille, psychologues, voisins, amie d'enfance, famille éloignée ou journalistes se pressent pour tenter de trouver une explication à l'étrange phénomène.

Une chose est sûre, cette immobilité agace et - loin d'être inquiet pour la santé de Bertrand - chacun essaye de tourner la situation à son avantage, sans aucun complexe ni aucune retenue. Figé au milieu de son salon, Bertrand est témoin des plus basses manœuvres, aussi ridicules que tragiques

L'accident de Bertrand met en exergue l'effervescence d'une société dans laquelle il est mal vu de s'immobiliser, où l'activité est préférable à la passivité, où les contre-courants n'ont pas vocation à exister.



**Texte**

Émilie LECONTE

Mise en scène

Maxime GANNÉ

Assistante

Éva COUVREUR

Conception masques

Virginie LEROY

Scénographie, Costumes

Maxime GANNÉ

Conception et régie lumière

Lucas COLLET, Maxime GANNÉ

Composition Musicale

Joël VANCRAEYNES

Création Sonore

Mathias MICHEL

Construction décor

Gilles MARGOTTET

Comédiens

Théo HUREL

Bertrand

Tom CAMUS

Le Narrateur

Manon MÉTAIS

*La mère, Une tante, Une sœur Pinchard,
Véronique, Une fille du quartier*

Kenzo DI MAGGIO

*Le docteur Goudard, Une cousine,
Le correspondant américain (Walter),
Le voisin en manque d'amis et d'euphorie*

Mylène BENOÎT

*Un oncle, La petite voisine Géraldine,
Une autre sœur Pinchard,
Une autre fille du quartier, La journaliste*



Extraits

[...]

Bertrand est allongé au sol.

LE NARRATEUR - Afin de comprendre ce qu'il s'est réellement passé, la mère de Bertrand se rend immédiatement sur place, accompagnée du Docteur Goudard.

LA MÈRE - C'est incroyable, il suffit que j'entre dans cette pièce pour avoir immédiatement envie d'être ailleurs. N'importe où. Chez le boucher, sur une botte de foin, en haut d'une grue ou sur un parking. Dès que j'entre ici, je suis perturbée. Je fais de l'eczéma et de la tachycardie. Et toi, tu n'as pas de fourmis dans les cuisses ou dans les avant-bras ?

BERTRAND - Non.

LA MÈRE - Pas d'oppression au niveau du bas-ventre ?

BERTRAND - Non.

LA MÈRE - Pas d'hypertension ?

BERTRAND - Non.

LA MÈRE - Eh bien on peut dire que tu as de la chance. Pas de suffocations ?

BERTRAND - Non.

LA MÈRE - Pas de suffocations... Mais alors tu t'es évanoui de plaisir, de paresse, ou d'ennui ?

BERTRAND - Je ne sais pas.

[...]





[...]

UN ONCLE – Mais bon, on t’a quand même rapporté un petit souvenir.

La tante dépose un paquet sur les genoux de Bertrand.

UNE TANTE – Ben, ouvre !

UNE COUSINE – Il ouvre pas.

UNE TANTE – Ouvre !

UNE COUSINE – Il ouvre pas.

UNE TANTE – Pourquoi il ouvre pas ?

UN ONCLE – On t’a acheté des ciseaux.

UNE TANTE – C’est pour découper des petits papiers.

UNE COUSINE – Ça changera de tes petits trous de souris.

UNE TANTE – Et de ton machin qui fait du bruit.

UN ONCLE – Fini les petits trous de souris avec ton machin.

UNE TANTE – Ça nous a jamais mis très à l’aise.

UN ONCLE – Fallait qu’on te le dise.

UNE COUSINE – Ça fait un peu dérangé.

UN ONCLE – Ça fait sursauter.

UNE TANTE – C’est angoissant ton machin.

UN ONCLE – Ça a toujours agacé Gilles.

UNE COUSINE – Alors que des ciseaux, c’est autre chose.

UNE TANTE – Les ciseaux, ça glisse.

UN ONCLE – C’est une idée d’Hervé.

UNE TANTE – Ça fait un joli bruit.

UNE COUSINE – Hervé dit qu’il a eu une bonne idée.

UN ONCLE – En tout cas, c’était pas donné.

[...]

A-t-on le droit de s'arrêter dans une société où tout doit avancer ?

Cette question est au centre du texte et chaque personnage semble y répondre par la négative. Chacun voit en l'accident de Bertrand une provocation, un bouleversement de l'ordre établi, et pourtant, par soif de célébrité, par besoin de reconnaissance, par pur mercantilisme peut-être, les personnages se révèlent dans toute leur cruauté pour tenter de sortir de l'insignifiance. Symptômes d'un monde en quête de sens ? Révélateur surtout d'un goût prononcé pour l'individualisme.

Émilie LECONTE propose des personnages aux caractères tranchés, pour ne pas dire caricaturaux, reflets d'une société malade, superficielle et dans le déni. Évidemment, on rit de ces personnages ridicules et de l'absurdité des situations, qui s'avèrent au fond dramatiques.

Pour mettre en scène le texte, il ne faut pas chercher la psychologie des personnages, ils sont à traiter au premier degré, on les prend pour ce qu'ils sont : des caricatures, en perte d'humanité.

De même, la frénésie qui se dégage du texte doit se traduire par une cadence soutenue de la mise en scène, et ainsi tenir les spectateurs en haleine. En l'espace d'une heure Bertrand voit défiler pas moins de quatorze personnages qui se heurtent à lui, comme un cours d'eau se heurte à un rocher.

J'ai souhaité situer la pièce dans les années cinquante-soixante, au milieu des « Trente Glorieuses », période faste pour la création industrielle et artistique, marquée par le plein emploi, riche en découvertes et dominée par un vent d'insouciance.

Dans cette ébullition permanente, le cas de Bertrand dénote particulièrement et la légèreté d'un confetti semble bien dérisoire alors qu'on avance de progrès en progrès ; progrès qui ne nous rendent pas plus intelligents d'ailleurs, comme le souligne avec humour et tendresse, Jacques Tati dans ses films des années soixante.



Scénographie

La scénographie n'a rien d'ostentatoire, elle permet simplement, par quelques éléments, de situer la période de l'intrigue. C'est un mobilier au design contemporain, simple, pouvant s'inscrire dans la période de transition des foyers européens de l'époque, marqués de plus en plus par la culture américaine.

Le plateau épuré permet une déambulation aisée et rapide. Quant au voilage translucide, il casse la profondeur en donnant du relief et permet de créer un autre espace de jeu. On a ainsi un intérieur et un extérieur.

Enfin, la simplicité du décor laisse de l'espace aux confettis, et autres objets, qui envahissent le plateau continuellement.

Extrait

[...]

Le nombre de confettis au sol, autour de Bertrand, a sensiblement augmenté.

LE NARRATEUR – Le lendemain, lorsque Bertrand ouvre les yeux, il ne reconnaît que vaguement son appartement. La couleur des murs lui semble bien surprenante, et les confettis étalés sur le sol lui semblent étrangement bien ronds...

[...]



Costumes

Les costumes sont en adéquation avec la période choisie, à cheval sur les années cinquante et soixante, mais restent cependant suffisamment atemporels pour laisser à la pièce son caractère universel.

Les tenues mettent en valeur les silhouettes des femmes avec des vêtements ajustés, comme c'était le cas dans les années cinquante jusqu'au début des années soixante. La ménagère s'habille alors soigneusement, en toute circonstance, comme il lui est conseillé dans les nouveaux magazines de mode. Maître mot : élégance.

C'est aussi l'apparition du style « Teenager » et « Teddy boys », suivi dans le milieu des années soixante par le style « Pop », davantage coloré.

Ici, les costumes sont à la française, ils soulignent le caractère de chaque personnage tout en gardant une cohérence d'ensemble. Cela représente dix-sept costumes, dont certains sont des créations originales. Tous sont conçus pour des changements rapides et ainsi permettre, aux trois comédiens se partageant quatorze rôles, de se glisser rapidement dans leur personnage, tels des transformistes.

Demi-Masques

L'idée du masque est arrivée très rapidement. Les personnages sont si excentriques et caricaturaux, que je ne me voyais pas en faire un traitement « classique », au risque de les rendre fades. Le masque est un excellent moyen d'accentuer les traits de caractère et permet également aux comédiens d'interpréter une multitude de personnages en changeant d'identité en un rien de temps. Seul Bertrand ne se voit pas affublé d'un masque, là encore, il marque sa différence.

Il s'agit de demi-masques, ils englobent toute la partie haute du visage et s'arrêtent au niveau de la lèvre supérieure et en dessous des pommettes. Moulés directement sur le visage des comédiens, il s'articulent parfaitement avec leurs expressions. Chaque masque est coiffé d'une perruque lui conférant un aspect réaliste, sans pour autant lui retirer son côté grotesque. Ils ont été pensés en fonction de l'identité des personnages et en fonction de leur costume.

Le théâtre d'Omar PORRAS est pour moi une grande source d'inspiration. Ce metteur en scène est un spécialiste du théâtre masqué, héritage de la Commedia dell'arte. Il soigne l'esthétique de chacun de ses spectacles et manie le jeu codifié et le comique de situation avec beaucoup de finesse.

J'ai confié la réalisation des seize masques à Virginie LEROY, avec laquelle je travaille sur d'autres créations. Autodidacte, grâce à son inventivité et à son talent plastique, elle a su, à travers ces visages, donner une âme aux personnages et au spectacle.





L'équipe

Maxime GANNÉ - Metteur en scène

Après des études de médecine et de biologie, Maxime se tourne rapidement vers le théâtre, sa première passion. En juin 2019 il est diplômé d'une Licence d'Arts du Spectacle de l'Université de Picardie Jules Verne et d'un diplôme de comédien des Conservatoires des Hauts-de-France.

En 2017, dans le cadre de ses études, il co-met en scène le semi opéra *King Arthur* de Henry PURCELL au Safran, une expérience qui lui donne le goût de la direction de projet et de la mise en scène.

En 2019, il met en scène *La Neige est de plus en plus noire au Groenland* de Yann VERBURGH. Ce premier spectacle est finaliste du Concours National Étudiant de Théâtre du CROUS et est programmé en 2020 à la Maison du Théâtre d'Amiens.

En 2020 toujours, il met en scène *L'Accident de Bertrand* d'Émilie LECONTE, spectacle lui aussi finaliste du même concours étudiant. Il est programmé au Chaudron-Scène des étudiants en septembre 2020 et par la Comédie de Picardie en mars 2022.

À l'occasion de la création de *L'Accident de Bertrand*, il fonde la Compagnie de l'Oriel.

Depuis 2021, il intervient en milieu scolaire et travaille avec les jeunes élèves autour de textes contemporains, lauréats de Text'Enjeux.

En octobre 2021, il entre en « Résidence Tremplin » (dispositif DRAC) à la Maison du Théâtre d'Amiens et travaille à l'écriture d'un nouveau spectacle sur la science, le climat et la citoyenneté : *Anthropocène (titre provisoire)*. Dans ce même temps, il termine un master en Arts de la Scène avec pour sujet de mémoire « Pouvoir et autorité dans le processus de création » sous la direction de Marion BOUDIER. Dans le cadre de ses études, il réalise deux stages, l'un avec Benjamin LAZAR, sa créatrice lumière Maël IGER et sa scénographe Adeline CARON (2019), l'autre avec Zabou BREITMAN (2020).

Éva COUVREUR - Assistante

Entre 2015 et 2019, Eva suit un double cursus au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens en art dramatique et à l'Université de Picardie Jules Verne en Arts du Spectacle. Durant ces années, elle s'investit dans divers projets théâtraux et courts-métrages où elle développe des qualités en organisation de projets. En 2019, elle obtient un Diplôme National d'Orientation Professionnelle en théâtre et en 2020 un master « Métiers du Spectacle vivant : Produire, Diffuser, Communiquer, Administrer » à la faculté des Arts d'Amiens.

Elle assiste également Maxime GANNÉ dans la création de son premier spectacle.

Virginie LEROY - Plasticienne

Après une année en classe préparatoire littéraire à Reims, Virginie décide de poursuivre sa route dans l'univers des lettres... et des arts.

Elle suit un double cursus en Licence d'Arts du Spectacle à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV) et une formation de jeu de l'acteur au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) d'Amiens.

Une fois sa licence obtenue et son Diplôme National d'Orientation Professionnelle (DNOP) de comédienne en poche, elle crée avec deux autres artistes, et ami-e-s, le Collectif Perdu.

En parallèle de sa formation de comédienne, elle continue de se former et d'explorer plusieurs types de supports.

Elle conceptualise et fabrique des scénographies, crée des marionnettes et des accessoires de jeu, imagine des univers plastiques et depuis peu, prête main forte à la construction de décors et à l'habillage pour le cinéma.

Par ailleurs, c'est sa deuxième collaboration avec Maxime GANNÉ. Elle rejoint l'équipe de *La Neige est de plus en plus noire au Groenland* en 2019 pour finaliser la création scénographique, et celle d'*Anthropocène* (titre provisoire) en 2022 pour la dramaturgie et les recherches esthétiques.

Lucas COLLET - Concepteur et régisseur lumière

Durant 8 ans, Lucas suit un cursus de jeu d'acteur au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) à Amiens puis à Lille. Il découvre ensuite le métier d'éclairagiste à Paris et se forme au Lycée Paul Poiret, lycée des métiers d'art, de la mode et du spectacle à Paris.

Après l'obtention de son DMA (Diplôme des métiers d'art) régie du spectacle, spécialité lumière, il intègre en 2020 l'ENSATT de Lyon en conception lumière.

En parallèle, il travaille avec diverses jeunes compagnies amiénoises, parisiennes et lyonnaises. Fort de ses expériences d'éclairage de théâtre, danse, cirque, concert et cabaret, ses conceptions s'inscrivent dans une esthétique à la frontière des genres. Dans le cadre de sa formation, il suit également un stage auprès de Jean Bellorini au TNP de Villeurbanne



Joël VANCRAEYNEST - Compositeur

Après des études de musicologie à Paris IV, Joël étudie l'écriture musicale auprès de Stéphane Delplace, puis le jeu vocal avec Guy Reibel.

Il met en musique une centaine de comptines de Solange SANCHIS pour les éditions Retz et écrit plus d'une quinzaine de musique de films et de comédies musicales pédagogiques pour des élèves allant du cours élémentaire au lycée. Il écrit également de la musique de chambre.

Il commence la composition de musique de scène en 2016, d'abord pour la compagnie Spleen Théâtre (*Michka, Osiris*) puis en 2019, pour la Compagnie de l'Oriel (*L'Accident de Bertrand*).

Mathias MICHEL - Création sonore

Après l'obtention d'une licence de philosophie, Mathias entre en 2019 en Master Arts de la Scène du Spectacle Vivant à l'Université de Picardie Jules Verne. Dans le cadre de son mémoire, il travaille sur le phénomène du son dans un spectacle.

En 2019 également, il réalise un service civique dont la mission est de promouvoir les actions culturelles, ce qui lui fait mettre le pied dans la production culturelle.

Bénévole pour la SMAC (Scène de Musiques Actuelles) à La Lune des Pirates, il consacre le reste de son temps à la production musicale, pour des créations musicales personnelles, et des besoins de compositions ou de mixages divers.

Théo HUREL - Comédien

Après ses études d'Arts du Spectacle à l'Université de Picardie Jules Vernes (UPJV) et au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) d'Amiens, Théo intègre en 2016 l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA) au Studio Théâtre d'Asnières-sur-Seine dirigée par Hervé Van der Meulen pour lequel il jouera notamment dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault et *Peines d'Amour Perdues* de Shakespeare.

Durant la saison 2018-2019, il rejoint la jeune troupe du Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon. Durant cette année, il travaillera avec Carole Thibaut et Pascal Antonini dans des mises en lecture de pièces contemporaines.

En 2019 il obtient son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien puis s'engage dans plusieurs créations (*Rêver quand même* de Jean-Marc Hoolbecq, *En Miettes*, m.e.s Laura Mariani, *Box-Office* de David Mamet, m.e.s par Yasmine Modestine,) et enseigne le jeu de l'acteur et la mise en scène à l'UPJV. En 2022, il joue au Théâtre de l'Essaïon, à Paris, dans *Racine par la racine* de la compagnie Alcanre.

Il fonde avec Jérémy Torres la Compagnie Ex Aequo et intègre le dispositif «Re[pair]», destiné aux artistes émergents du spectacle vivant. Cet accompagnement (2021-2023) permettra de développer leur création originale sur la sphère des jeux vidéo et du milieu de l'entreprise.

Tom CAMUS - Comédien

Tom suit un double cursus à la Faculté des Arts de l'Université de Picardie Jules Verne et au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens. Il obtient en 2017 son Certificat d'Étude Théâtrale (CET) avant d'entrer en Cycle d'Enseignement Professionnel Initial Théâtre (CEPIT). En Master Art de la scène et du spectacle vivant, il travaille sur « Le son comme acteur à travers l'électro-acoustique ».

Il est membre de compagnies implantées dans le paysage régional telles que le Théâtre Charnière ou Le CaBaret GraBuge, on le retrouve notamment dans la création de Fred Egginton, *Dunsinane*, de David Craig.

En 2019, il joue sous la direction de Maxime GANNÉ dans *La Neige est de plus en plus noire au Groenland*.

Manon MÉTAIS - Comédienne

Manon fait ses débuts au théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens et au Lycée où elle rencontre Florence BALDINI, avec laquelle elle monte en 2014 la compagnie *La Grande Affaire*.

En 2016, Manon quitte Amiens pour Paris où elle intègre l'école Artefact. Au bout d'un an de formation, elle retourne au Conservatoire d'Amiens, valide son Certificat d'Étude Théâtrale (CET) avant d'entrer en Cycle d'Enseignement Professionnel Initial Théâtre (CEPIT) en 2018.

Elle joue dans diverses mises en scène et courts-métrages sous la direction notamment de Florence BALDINI (*Le Revizor*, *La grande affaire*, ...).

Kenzo DI MAGGIO - Comédien.ne

Après avoir été diplômé.e d'une licence en Arts du Spectacle (spécialisation Cinéma) à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV) et un passage au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) d'Amiens, Kenzo poursuit ses études en Master Réalisation et Création à l'Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis, où iel prépare actuellement la pré-production de son court-métrage de fiction.

Membre-cofondateur.ice de « La Francelinade », association de production audiovisuelle, membre d'un duo de musique ainsi que chef décorateur.ice dans le cinéma, Kenzo travaille également en parallèle depuis deux ans sur un projet de recherche portant sur le cinéma pornographique homosexuel français des années 70. Après avoir présenté la programmation Cinéma du Festival d'Histoire de l'Art de Fontainebleau (Ministère de la Culture / INHA) en juin dernier, Kenzo proposera une conférence en octobre prochain dans le cadre d'un colloque sur le cinéaste Guy Gilles à l'Université Paris VIII.

Kenzo a également joué en 2019 pour Maxime GANNÉ dans sa première création, *La Neige est de plus en plus noire au Groenland*.

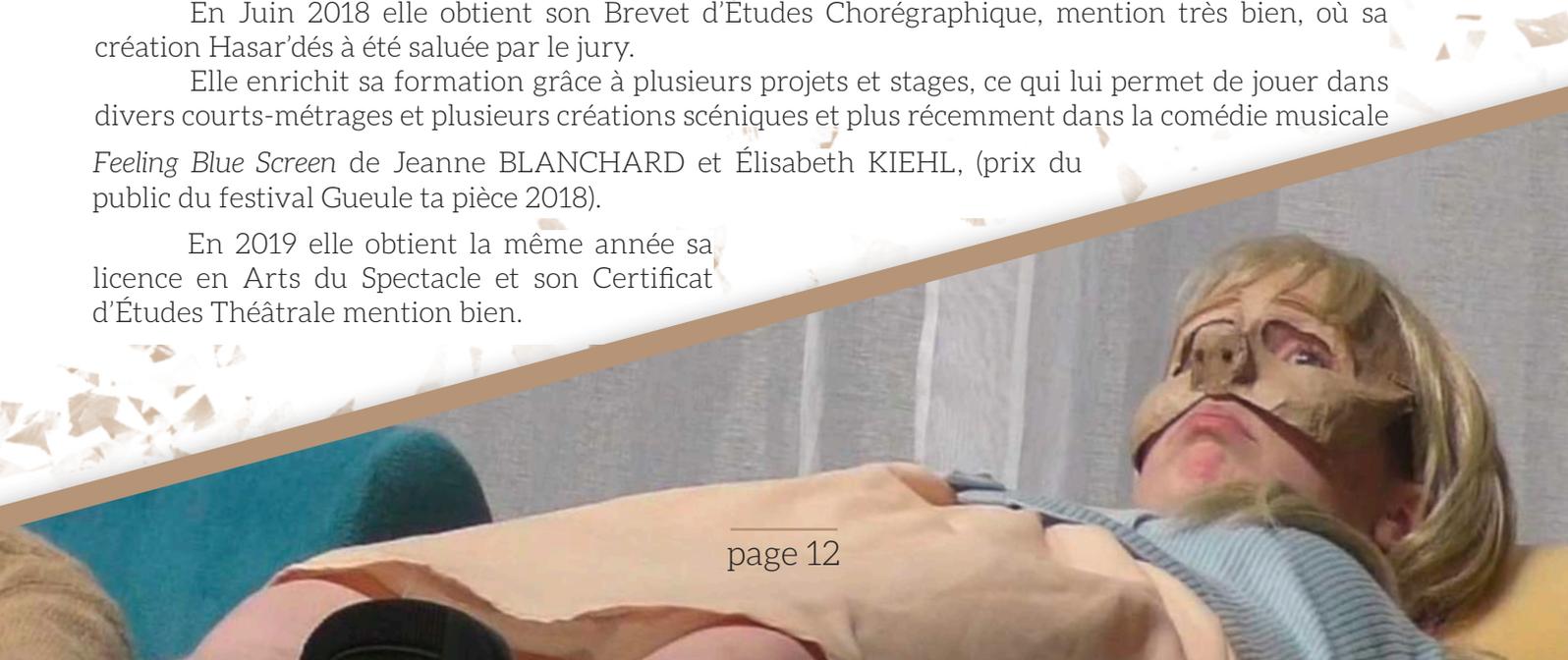
Mylène BENOÎT - Comédienne

Mylène obtient un baccalauréat scientifique option Danse Contemporaine en 2016 avant d'intégrer l'Université de Picardie Jules Verne en Arts du Spectacle (UPJV). En parallèle de son cursus, elle suit une formation de comédienne et de danseuse contemporaine au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens.

En Juin 2018 elle obtient son Brevet d'Études Chorégraphique, mention très bien, où sa création *Hasar'dés* a été saluée par le jury.

Elle enrichit sa formation grâce à plusieurs projets et stages, ce qui lui permet de jouer dans divers courts-métrages et plusieurs créations scéniques et plus récemment dans la comédie musicale *Feeling Blue Screen* de Jeanne BLANCHARD et Élisabeth KIEHL, (prix du public du festival Gueule ta pièce 2018).

En 2019 elle obtient la même année sa licence en Arts du Spectacle et son Certificat d'Études Théâtrale mention bien.





L'autrice

Emilie Leconte est diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris-Cergy ainsi que d'une Licence de Philosophie.

Elle a co-écrit *J'aime l'été, la maîtresse et les hot-dogs* ainsi que *MUR(S)*, publiés aux Editions Koïné.

L'accident de Bertrand, accompagné par le dispositif Écritures Théâtrales en Chantier (Comédie Poitou-Charentes), est sélectionné par plusieurs comités de lecture et mis en lecture (Festival Les Hauts Parleurs au Grand Parquet, Festival READ à Helsinki, « Première Approche » au Théâtre 13, Théâtre de la Huchette, Les Lundis en Coulisse), puis mis en scène en 2022 par Maxime Ganné à la Comédie de Picardie et par Meimi Taipale à Helsinki.

Les grandes amoureuses est sélectionné par le Comité de Lecture La Mine et mis en lecture par Mathieu Didier au Festival Mot à Mot à Mulhouse en 2021.

Le canapé club, le chien et la serrure à cinq points, accompagné par le collectif « A mots découverts », est finaliste du Prix Koltès (Metz) et mis en voix par Chloé Dabert en 2021. Sélectionné par le Comité de lecture de la Mousson d'été, il est mis en lecture par Jean de Pange à la Mousson d'hiver 2022.

Elle écrit aussi pour des courts métrages qu'elle réalise : « Rue des Carmes » (« Prix Qualité » du CNC, Festival « Coté Court » de Pantin, Rencontres Cinématographiques de Cerbère...), ou encore pour les Arts de la rue (spectacles présentés au Festival Chalon dans la Rue, Viva Cité, Le Printemps des Rues...).

L'Accident de Bertrand

(Publication aux Editions Théâtrales Grand Sud Ouest (2017) Vol n°33)

Sélection et prix :

2019
Comité de lecture du Théâtre Poche / GVE Genève
Finaliste du Prix Terzoeff-Lucernaire, m.e.s Laurent Lévy

2018
Bureau des Lecteurs de la Comédie Française
Comité de lecture du Centre Dramatique Des Villages
Comité de lecture « A mots découverts »
Eurodram - réseau européen de traduction théâtrale

2016
Comité de lecture des E.A.T. Ecrivains Associés du Théâtre
Finaliste du Prix « Le jardin d'Arlequin »

Traduction
Allemand par Wolfgang Barth (Editions Karl Manhke 2018)
Anglais par Charlie Gobbett (2018)
Finnois par Sanna Kangasluoma (2019)

POCHE / GVE



collectif
à mots découverts



L'autrice au sujet du spectacle

J'ai assisté avec beaucoup d'enthousiasme à la représentation de la pièce mise en scène par Maxime Ganné.

Le travail du masque, auquel je n'avais pas pensé en écrivant, m'est alors apparu comme évident ! Ce réel engagement du corps et de la voix permet de révéler astucieusement la fantaisie mais aussi les failles et les travers des personnages, tout en accompagnant merveilleusement le rythme du texte.

J'ai eu le plaisir de découvrir un véritable prolongement de mon travail d'écriture. Et ceci notamment grâce à la scénographie, à l'ingéniosité des accessoires ainsi qu'au travail sur le son et la lumière. Le texte s'est trouvé grandement enrichi par cette mise en scène et par le travail des acteurs.

Un spectacle magnifique !

La Compagnie

La Compagnie de l'Oriel est créée en septembre 2020, à Amiens, par Maxime GANNÉ qui en devient le directeur artistique. Ouverte sur le monde et sur ses actualités (sociales comme environnementales), la compagnie offre des histoires propres à nourrir les débats qui animent la société et à susciter de nombreux échanges. Son esthétique visuelle singulière participe d'une atmosphère souvent pleine de rêveries, soutenue par de fortes références à d'autres disciplines artistiques : arts de la marionnette, cirque, cinéma...

Une compagnie à l'image d'un oriel, offrant de multiples facettes sur lesquelles se reflètent les images de la société, mises en lumière par la magie du théâtre.

L'Accident de Bertrand, écrite par Émilie LECONTE, est la première mise en scène de la compagnie de l'Oriel.

Pour la saison 2021-2022, Maxime GANNÉ bénéficie d'un accompagnement professionnel au sein de la compagnie grâce au soutien financier de la DRAC des Hauts-de-France et à l'accompagnement de la Maison Du Théâtre d'Amiens.

Dans ce cadre, la Compagnie travaille aussi à sa deuxième création, *Anthropocène (titre provisoire)*, une pièce sur le climat, la science et la citoyenneté. Maxime Ganné va à la rencontre de résidents, de scientifiques, d'étudiants et d'élèves de la métropole amiénoise afin de récolter leurs paroles et leurs inquiétudes quant à l'avenir climatique.

Pour ce travail Maxime Ganné a obtenu l'appel à projet de la Ville d'Amiens, *Perspectives*, le cadre de la mission Amiens Capital Européenne de la Culture.

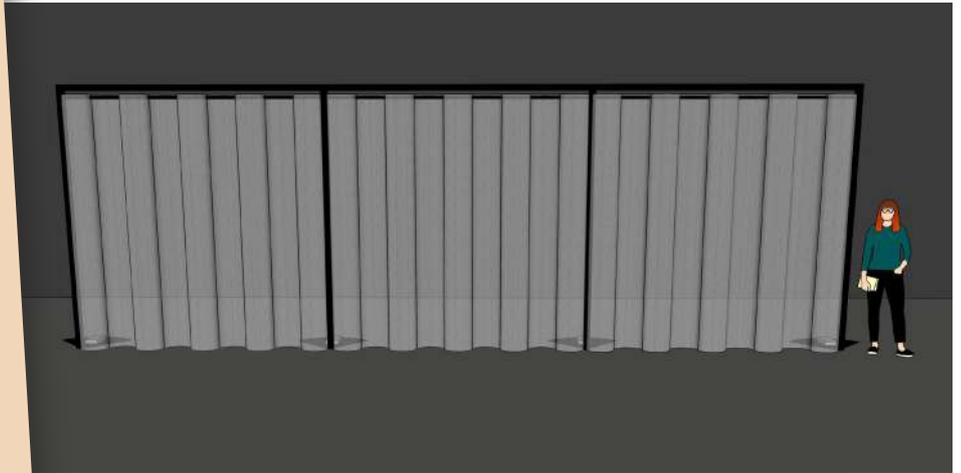


Technique

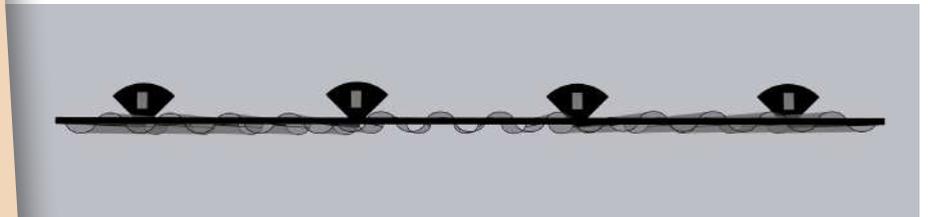
Le décor est composé de 3 arches recouvertes par un fin voileage.

Dimension d'une arche : 2,50m x 2,50m

Dimension de la structure : 7,50m x 2,50m



Vue de face



Vue de dessus

Dimensions minimales requises :

Ouverture au cadre : 8m

Ouverture de mur à mur : 9m

Profondeur derrière le cadre : 8m

Forme réduite (décor réduit à 2 arches : 5,00m x 2,50m) :

Ouverture au cadre : 6m

Ouverture de mur à mur : 7m

Profondeur derrière le cadre : 7m

Fiche Technique disponible

Agenda

Sortie de résidence : Jeudi 25 juin 2020

Le Chaudron - Scène des étudiants - Amiens

Première : Samedi 19 septembre 2020

Le Chaudron - Scène des étudiants - Amiens

Finale Concours National de Théâtre du CROUS : Jeudi 17 décembre 2020

La Fabrique - Nancy **ÉVÉNEMENT ANNULÉ**

Sortie de résidence (reprise) : Vendredi 25 février 2022

Le Palace - Montataire

Comédie de Picardie : Mercredi 23 et Jeudi 24 mars 2022

Le Chaudron - Scène des étudiants - Amiens

Centre Culturel Jacques Tati : Jeudi 09 février 2023

Amiens - 2 représentations

Festival La Mascarade : Vendredi 22 septembre 2023

Nogent-l'Artaud - 1 représentation

Le Palace : Mars 2024

Montataire - 1 représentation

Remerciements et crédits

Le Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens

Le Théâtre Charnière d'Amiens

L'Université de Picardie Jules Verne

Le Chaudron - Scène des étudiants

La Comédie de Picardie

La Chapelle Théâtre

La Ville de Montataire

Le Palace de Montataire

Les Scènes d'Abbeville

Le Centre Culturel Jacques Tati d'Amiens

Théâtre de la Mascara

La Direction Régionale des Affaires Culturelles

(DRAC) des Hauts-de-France

La Maison du Théâtre d'Amiens

Niels ROELANDT

Juliette LAUNAY

Julie FORTINI

Jeanne BLANCHARD

Gilles MARGOTTET

Delphine RENARD

Célia BLANC

Rédaction et mise en page :

Maxime GANNÉ

Images :

Lucas ENNEBECK

NUIT AMÉRICAINNE

Joshua ALOUANE

Contacts

Maxime GANNÉ - Artistique

maxime.ganne@compagnie-oriel.fr

06 26 25 89 46

Jeanne BLANCHARD - Production

administration@compagnie-oriel.fr

06 74 61 41 14

Technique

technique@compagnie-oriel.fr

Mentions Légales

Association loi 1901 enregistrée sous le n° W802017854
à la préfecture de la Somme

Représentée par : Gilles MARGOTTET

Siège social :

Le Centrum - App 1103,
1 rue de l'Amiral LEJEUNE, 80000 Amiens

SIRET n° 889 742 607 00019
APE 9001Z Arts du Spectacle Vivant
Licence 2 : L-D-22-156

grace à l'accompagnement de



et le soutien de



production

COMPAGNIE
DE L'ORIEL